

**BANDE
DESSINÉE**

C'est aujourd'hui que sort à Bulle «L'affaire Tournesol» en patois gruérien. Une très belle occasion de marquer le centenaire de la naissance de l'artiste belge.

Les 100 ans d'Hergé en Gruyère

AURÉLIE LEBREAU

Bien qu'il ait été interdit des classes fribourgeoises en 1886, le patois gruérien demeure toujours vivace. La preuve: une bande dessinée de Tintin, «L'affaire Tournesol», sort aujourd'hui en traduction gruérienne. Une belle reconnaissance pour le district du Sud fribourgeois qui s'efforce de préserver ses racines. Et surtout un beau clin d'œil à Hergé – Georges Remi de son vrai nom – qui aurait eu 100 ans en ce 22 mai 2007.

Hier, les initiateurs du nouvel album paru aux Editions Casterman avaient le sourire à l'heure de présenter à la presse «Lè j'avanturè dè Tintin». Il faut dire que cette publication a été un travail de longue haleine et un test de volonté grandeur nature pour les membres de l'association Alpart, à l'origine de ce projet. Ainsi, le traducteur Joseph Comba a œuvré plus de 900 heures pour venir à bout des 62 pages de «L'afère Tournesol» («LL» du 10 janvier)! Nul doute que les tintinophiles accomplis des quatre coins de la planète récompenseront ce labeur en s'arrachant rapidement les 3000 exemplaires de «L'afère Tournesol»...

Un volet intime

Mais l'énergie déployée par Francis Antoine Niquille, Jean Rime, Eric Dafflon, Joseph Comba, Jean-Michel Paccaud et Laurent Missbauer ne s'est pas arrêtée en si bon chemin. Ces passionnés, qui ne seraient pas empruntés s'ils devaient créer un «Trivial Pursuit» entièrement dédié à Hergé et son œuvre, ont décidé de placer leur ville, Bulle, au cœur du centenaire de la naissance de l'artiste belge. Sous l'appella-

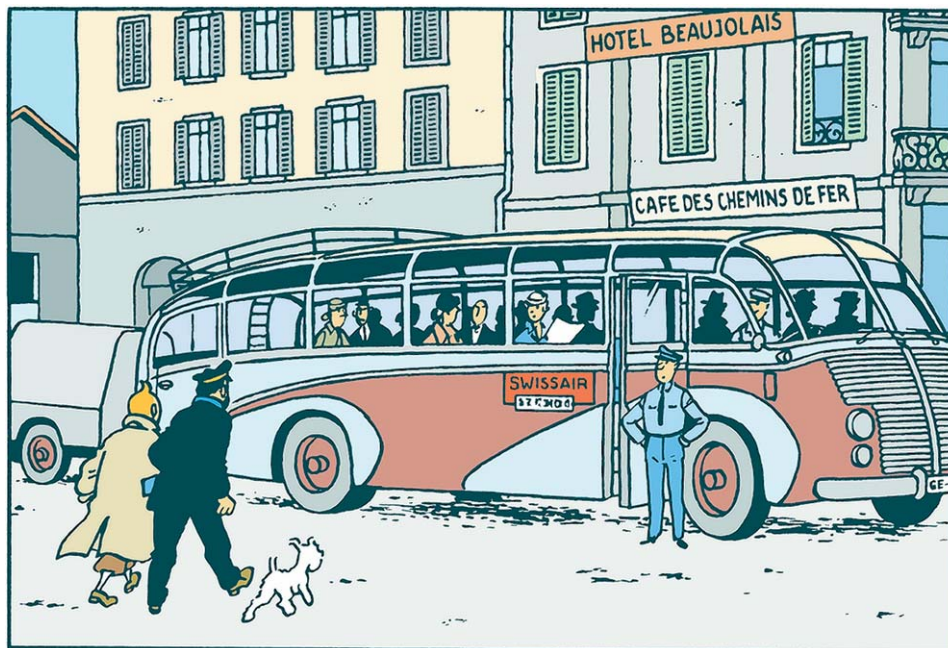
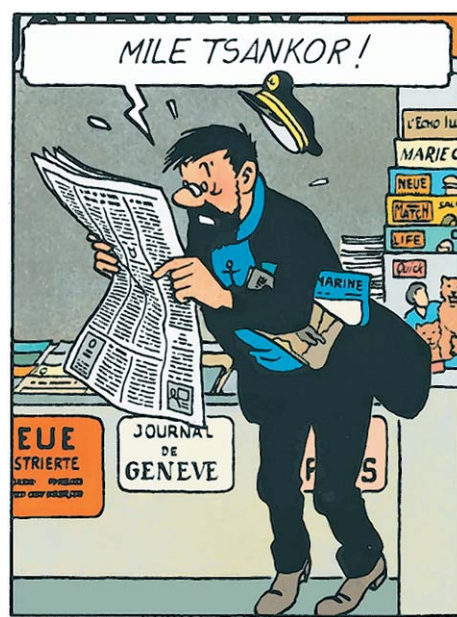
tion «Hergé au pays des Helvètes», Alpart a ainsi imaginé deux expositions qui séduiront spécialistes et néophytes de la discipline tintinesque.

Au Musée gruérien, les visiteurs pourront se glisser dans «Les coulisses de l'affaire Tournesol», qui met un accent particulier sur les nombreux liens qu'Hergé a entretenus avec la Suisse. Les commissaires ont notamment fait la part belle au périodique catholique suisse «L'écho illustré», qui a été le seul à publier toutes les aventures de Tintin au fur et à mesure de leur création.

Outre la présentation de très belles esquisses préparatoires, où l'on peut observer la construction simultanée du récit et de l'image, la partie centrale de l'exposition s'articule sur un volet plus intime de la vie de Georges Remi. Des lettres inédites écrites depuis la Suisse ainsi que des photographies jamais dévoilées montrent l'artiste alors qu'il traverse une grave crise existentielle entre 1947 et 1950.

Venu se reposer seul en Suisse, Hergé écrit de nombreuses lettres à son épouse, restée en Belgique. On peut ainsi lire, en date du 15 août 1949: «(...) Dis-moi, dis-moi gentiment ce que tu fais là-bas, si loin de moi. Dis-moi comment se passent tes journées. Dis-moi que tu ne m'en veux pas. Dis-moi, redis-moi que tu as confiance en moi. (...)».

«L'afère Tournesol» est en vente dès ce soir 18 h 30 au Musée gruérien de Bulle. Renseignements au 026 912 75 86 ou www.association-alpart.ch. L'exposition «Dans les coulisses de L'affaire Tournesol», du 22 mai au 22 août au Musée gruérien. Renseignements au 026 916 10 10.



Le patois gruérien n'est pas emprunté pour traduire les «mille sabords» du Capitaine Haddock, ni pour trouver des équivalents à ses légendaires injures... © HERGÉ-MOULINSART-CASTERMAN 2007

Des parodies de Tintin exposées

Après avoir épluché les nombreux documents présentés dans l'exposition «Dans les coulisses de l'affaire Tournesol» au Musée gruérien de Bulle, les plus mordus n'hésiteront pas à enchaîner avec un second accrochage, toujours dans le cadre des festivités bulloises liées au centenaire de la naissance d'Hergé. La galerie Trace-Ecart propose une autre approche du grand maître de la bande dessinée belge. Cinq dessinateurs professionnels romands – actifs dans la presse et l'édition et réunis dans le collectif L'Atelier du Radock – ont créé autant de parodies de Tintin ainsi qu'un making of réunis en un coffret. Si «Les aventures du Radock» ne sont pas encore disponibles, ce sera chose faite le 15 juin, des planches originales sont déjà exposées dans la galerie bulloise.

Calza, Maret, Mibé, Marc Roulin – qui collabore avec «La Liberté» – et Philippe Sen se sont inspirés des personnages de Tintin et de ses fidèles compagnons pour inventer de nouvelles aventures mettant en scène le petit reporter. Philippe Sen, porte-parole du collectif, explique sa démarche: «Avec ces albums, nous avons voulu rendre hommage à Hergé. Pour nous, il est clair que la parodie est un art complet. Nous développons des histoires inédites, certes avec des clin d'œil et des rappels aux intrigues d'Hergé». Les cinq dessinateurs ont ainsi tenté de découvrir ce que fait Tintin lorsqu'il achève l'une de ses périlleuses aventures. Un univers où les femmes semblent quelque peu plus présentes que dans les albums originaux. En 2004, l'Atelier du Radock avait déjà publié un premier coffret, à l'occasion des 75 ans de Tintin. Et le succès avait été... platiné, puisque des albums étaient partis bien au-delà de la Guadeloupe. Les tintinophiles sont décidément partout... AL «Les aventures du Radock», exposition du 24 mai au 30 juin à la galerie Trace-Ecart à Bulle. Ouverture du je au di de 14 h à 18 h. Renseignements au 026 912 47 37.

Et une oblitération

La Poste suisse s'unit également à l'association Alpart pour marquer le centenaire de la naissance d'Hergé. Aujourd'hui dès 16 heures, le Musée gruérien de Bulle accueille un bureau de poste spécial où les collectionneurs avertis se rueront sans nul doute. Ils pourront acquérir des cartes-souvenirs élaborées pour l'occasion et les faire oblitérer d'un sceau spécial à l'effigie du professeur Tournesol. Un ravissement pour tout tintinophile et philatéliste qui se respecte... AL



LE CHIFFRE

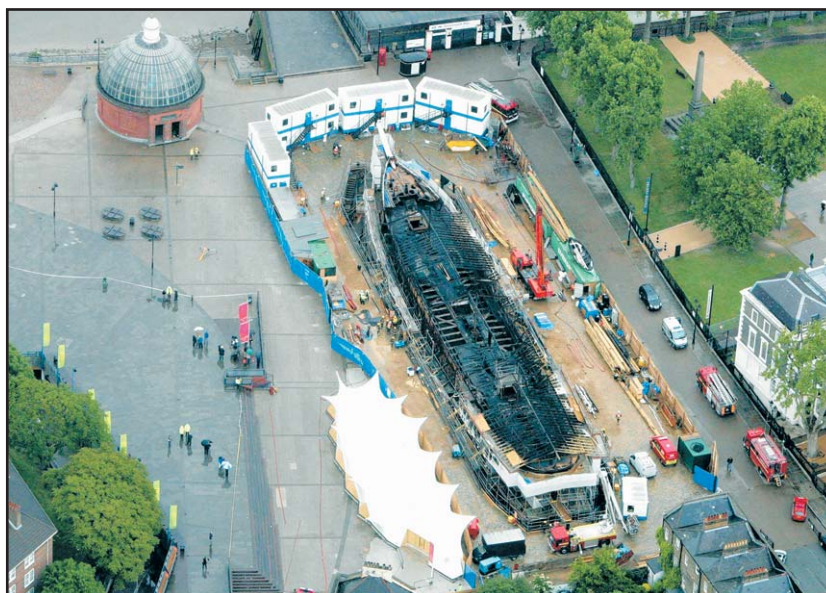
307

Nouvel exploit en matière de décryptage: une équipe internationale, basée notamment à l'EPFL, a réussi à extraire les nombres premiers d'un nombre totalisant 307 chiffres. Le tour de force pourrait remettre en cause un standard de sécurité informatique. Cette percée est l'œuvre de trois institutions: l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), l'Université de Bonn et la compagnie japonaise NTT. Cet exploit aurait été impensable il y a encore quelques années et s'explique en partie par la montée en puissance des ordinateurs. Le nouveau nombre à 307 chiffres est tout près des 308 du fameux cryptage standard RSA de 1024 bits. ATS

MARINE

Un incendie a endommagé le «Cutty Sark»

Un spectaculaire incendie a éclaté tôt hier matin à bord du «Cutty Sark», endommageant gravement ce clipper rapide du XIX^e siècle ancré en cale sèche près de la Tamise, mais les responsables de l'exploitation du bateau-musée ont assuré que le navire, qui se trouvait en rénovation, serait rouvert au public. «Nous allons redoubler d'efforts pour assurer que le bateau rouvre et soit remis en état», a déclaré Chris Livett, le président des Cutty Sark Enterprises, responsables de la restauration du navire autrefois chargé du transport du thé. «Une fois les travaux effectués, le «Cutty Sark» sera encore plus beau.» Le «Cutty Sark», qui était fermé au public pour rénovation depuis novembre 2006, devait rouvrir en 2009 après des réparations



importantes de sa structure métallique victime de la corrosion du sel marin, même s'il a conservé la majeure partie de sa coque intacte et datant de sa construction. Le «Cutty Sark», d'une longueur de 85 mètres, est le seul survivant au monde des clippers considérés à l'époque de leur construction comme le nec plus ultra de la marine marchande. AP/KEYSTONE

INTERNET

Les «nouvelles» merveilles du monde font fureur

Plus de 45 millions de personnes ont jusqu'ici voté sur internet pour choisir les sept «nouvelles» merveilles du monde parmi une liste de 21 bâtiments ou monuments. L'opération a été lancée par le cinéaste suisse Bernard Weber. Les votes, par internet ou SMS, sont parvenus des quatre coins du monde, a expliqué la porte-parole de «New7Wonders» Tia Viering, en assurant que beaucoup ne reflètent aucun chauvinisme. La compétition sera close le 7 juillet, lorsque le résultat sera proclamé à Lisbonne. Selon les derniers décomptes, dix sites mènent la course: l'Acropole d'Athènes, l'ancienne cité maya de Chichén Itzá au Mexique, le Colisée de Rome, la tour Eiffel à Paris, la Grande Muraille de Chine, les ruines inca du Machu Picchu (Pérou), la cité troglodyte de Petra en Jordanie, les statues de l'île de Pâques, les alignements de Stonehenge en Grande-Bretagne, et le Taj Mahal en Inde. Cette initiative a été lancée après la destruction en 2001 des bouddhas géants de Bamiyan, en Afghanistan. Elle vise à susciter dans le monde le soutien à l'héritage culturel commun de l'humanité en retrouvant la popularité des sept merveilles de l'Antiquité. ATS/AFP